

# Concert

## Madrigalchor Aachen

Direction : Hans Leenders

Somptueux fragments de musique chorale allemande  
du 15<sup>ème</sup> au 19<sup>ème</sup> siècle

<b>Heinrich Schütz</b> (1585-1672)	Die mit Tränen säen
<b>Johann Hermann Schein</b> (1586-1630)	Da Jakob vollendet hatte
<b>Johann Gottfried Schicht</b> (1753-1823)	Kommt herzu, lasset uns dem Herrn frohlocken
<b>Johann Christoph Bach</b> (1642-1703)	Lieber Herr Gott, wecke uns auf
<b>Johann Schelle</b> (1648-1701)	Christus ist des Gesetzes Ende
<b>Heinrich Schütz</b>	Deutsches Magnificat
<b>Johann Sebastian Bach</b> (1685-1750)	Lobet den Herrn, alle Heiden – Motette (BWV 230)
<b>Arnold Schönberg</b> (1874-1951)	Schein uns, du liebe Sonne
<b>Louis Spohr</b> (1784-1859)	Sonnenschein Vesper Wanderlust (Aus Sechs Lieder Op. 120)
<b>Arnold Schönberg</b>	Es gingen zwei Gespielen gut
<b>Johannes Brahms</b> (1833-1897)	Nachtwache I Darthulas Grabesgesang Abendständchen
<b>Josef Rheinberger</b> (1839-1901)	Abendlied

Le **Madrigalchor Aachen** dont le répertoire s'étend de la musique de la Renaissance jusqu'aux œuvres les plus contemporaines compte plus de 30 ans d'existence. Il est tout particulièrement attaché à une interprétation fidèle des œuvres ainsi qu'à une qualité musicale flexible et homogène.

Le travail avec des ensembles professionnels de musique ancienne ainsi que la collaboration avec l'orchestre symphonique du Limbourg et l'Ensemble 88 de musique contemporaine soulignent la diversité musicale du chœur. Parmi les plus beaux moments de l'histoire du chœur on peut citer des créations de Tijn Stoverinck et de Hans Leenders (Pays-Bas), de Maura Capuzzo (Italie), de Sumire Nukina (Japon) ainsi que de nombreuses tournées à travers l'Europe et jusqu'en Asie. Le Madrigalchor a inscrit de nombreux prix à son palmarès remportés lors de compétitions internationales et a effectué de nombreux enregistrements en Allemagne (WDR), aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne (BBC)

**Hans Leenders** est professeur principal de la classe d'orgue au Conservatoire de Maastricht et chantre-organiste de la basilique de Notre-Dame à Maastricht. Directeur artistique de Studium Chorale, il est également directeur des cours et enseignant à l'école internationale de direction Kurt Thomas, conseiller artistique du festival d'orgue « L'Europe & l'orgue Maastricht », de la biennale de chant choral d'Aix-la-Chapelle et du Festival Grégorien Néerlandais. Ces dernières années il déploie également ses talents de compositeur.

[info@hansleenders-organist.nl](mailto:info@hansleenders-organist.nl) [info@studiumchorale.nl](mailto:info@studiumchorale.nl)

## Programme

Le Madrigalchor tient, grâce à ce concert, à faire découvrir au public français des œuvres méconnues mais néanmoins superbes issues du patrimoine musical d'Europe centrale.

Le concert se compose d'œuvres originaires d'Allemagne orientale, Thuringe et Saxe, régions qui aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles produisirent une foule extraordinaire de compositeurs remarquables.

**Heinrich Schütz** et **Johann Hermann Schein** ont curieusement un parcours similaire: Tous deux voient le jour à 4 mois d'intervalle, dans des villes éloignées seulement de 80 km. C'est un notable qui prend en charge l'éducation musicale de ces deux talentueux enfants-choristes. Tous les deux, influencés par les innovations musicales provenant d'Italie comme le madrigal, la monodie et le concert, s'en inspirent largement et développent une très grande force d'expression musicale. **Schütz** est le plus cosmopolite des deux et à l'issue de 3 années d'études auprès de Giovanni Gabrieli, il rentre d'Italie, chargé de nombreuses idées musicales.

**Johann Christoph Bach** est certainement le compositeur le plus significatif de la famille Bach, avant **Jean-Sébastien**. Organiste et claveciniste à Eisenach, il est probable que son jeune neveu l'y ait souvent écouté, car plus tard celui-ci interprètera à Leipzig de nombreux motets composés par son oncle, Johann-Christoph.

**Johann Schelle** est dès l'âge de 7 ans enfant-choriste à la Chapelle Royale de la cour de Saxe, à Dresde, dirigée par **Heinrich Schütz**. Plus tard il fera partie des choristes du "Thomanerchor" à Leipzig. C'est en cette même église, St Thomas de Leipzig, qu'il exercera la fonction de chantre-organiste de 1677 jusqu'à sa mort. On lui doit plus de 200 compositions, dont seulement 47 nous ont été rapportées. Le seul motet à 2 voix imprimé de son vivant est intitulé: "Le Christ est l'aboutissement de la loi"

**Johann Gottfried Schicht**, tout comme **Johann Schelle**, exerçait aussi ses fonctions à Leipzig, cependant les temps n'étaient plus les mêmes: ce n'est ni à la cour ni au sein de

l'église mais en qualité de violoniste et plus tard de maître de chapelle du "Gewandorchester", un orchestre privé, qu'il exerce ses fonctions. Après 25 années à la direction d'orchestre il devint le chantre-organiste de St-Thomas de Leipzig, succédant ainsi à Jean-Sébastien Bach. Il y restera jusqu'à sa mort, en 1823.

Le motet attribué à **Jean-Sébastien Bach** "Louez le Seigneur, vous les païens" se distingue de ses autres motets par la composition et l'origine de ses sources. Il s'agit probablement d'un mouvement d'une cantate disparue de **Jean-Sébastien Bach** dont la date est inconnue. En ce qui concerne l'authenticité on peut se poser la question inverse: "Qui, sinon **J-S Bach**, était capable de composer un tel chef-d'œuvre?" La clarté de la structure, la musicalité, le vocabulaire et le traitement contrapuntique des motifs révèlent un savoir-faire dont seul J-S Bach avait le secret.

Dans la deuxième partie du concert à laquelle est associé le nom d'**Arnold Schönberg**, c'est la période post-romantique qui prend le devant de la scène. Cela peut paraître étonnant, mais comme **Johannes Brahms**, avant lui, il se montre impressionné par la profondeur de l'expression des vieux chants populaires. C'est à un chant du 16ème siècle qu'il fait référence dans "O toi, cher astre solaire, resplendit pour nous" et dans lequel la mélodie originelle d'abord pour ténor, se décline ensuite dans différentes tonalités. C'est grâce à **Johann Gottfried Herder** que le chant populaire s'exprime en tant qu'authentique expression artistique et connaît une certaine popularité. Plus elle était proche à ses yeux d'une nature intacte, plus **Herder** attribuait à la poésie une valeur élevée. Les chants du poète populaire **Ossian**, d'origine celte ("*Chant funèbre de Dardhulas*"), semblent avoir symbolisé cet idéal, bien que leur authenticité soit contestée. Nombre de poètes du 19ème siècle, comme **Brentano** ("petite sérénade"), imitèrent cet esprit populaire dans leurs écrits.

De nombreux Chants décrivent la nature – naissance du printemps, crépuscule avec sons de cloches, scintillement des étoiles – tenant largement compte d'un ressenti **religieux**. C'est également le cas pour les compositions de **Louis Spohr**, qui après la mort de **Beethoven**, compta parmi l'un des compositeurs les plus réputés d'Allemagne. Dans ses compositions les tableaux de la nature sont toujours le reflet de l'âme humaine. Il en est de même pour le chant de Josef Rheinberger (Abendlied).

**Heinrich Schütz, Die mit Tränen säen (Psalm 126:5-6 )**

Die mit Tränen säen, werden mit Freuden ernten.  
Sie gehen hin und weinen und tragen edlen Samen  
Und kommen mit Freuden und bringen ihre Garben.

*Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse.  
Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence,  
Revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes.*

**Johann Herman Schein, Da Jakob vollendet hatte (1. Mose 49,33 und 50,1)**

Da Jakob vollendet hatte die Gebot an seine Kinder, tät er seine Füße zusammen aufs Bette und verschied und ward versammelt zu seinem Volk. Da fiel Joseph auf seines Vaters Angesicht und weinet über ihn und küsset ihn.

*Lorsque Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses fils, il retira ses pieds dans le lit, il expira, et fut recueilli auprès de son peuple. Joseph se jeta sur le visage de son père, pleura sur lui, et le baisa.*

**Johann Gottfried Schicht, Kommt herzu (Psalm 95, 1-7)**

Kommt herzu, lasset uns dem HERRN frohlocken und jauchzen dem Hort unsers Heils!  
Lasset uns mit Danken vor sein Angesicht kommen und mit Psalmen ihm jauchzen!  
Denn der HERR ist ein großer Gott und ein großer König über alle Götter.  
Denn in seiner Hand ist, was die Erde bringet; und die Höhen der Berge sind auch sein.  
Denn sein ist das Meer, und er hat's gemacht; und seine Hände haben das Trockene bereitet.  
Kommt, lasset uns anbeten und knieen und niederfallen vor dem HERRN, der uns gemacht hat.  
Denn er ist unser Gott und wir das Volk seiner Weide und Schafe seiner Hand.  
Ehre sei Gott dem Vater und dem Sohne und dem Heiligen Geiste! Wie es war im Anfang, jetzt und immerda und von Ewigkeit zu Ewigkeit, Amen.

*Venez, chantons avec allégresse à l'Eternel! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut.  
Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des cantiques en son honneur!  
Car l'Eternel est un grand Dieu, Il est un grand roi au-dessus de tous les dieux.  
Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui.  
La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite; la terre aussi, ses mains l'ont formée.  
Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Eternel, notre créateur!  
Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple dont il est berger,  
Le troupeau que sa main conduit.*

**Johann Christoph Bach, Lieber Herr Gott, wecke uns auf**

Lieber Herr Gott, wecke uns auf,  
daß wir bereit sein, wenn dein Sohn kommt,  
ihn mit Freuden zu empfangen  
und dir mit reinem Herzen zu dienen,

durch denselbigen, deinen lieben Sohn,  
Jesum Christum, unsern Herren. Amen.

*Cher Seigneur Dieu, éveille-nous afin que nous soyons prêts, quand ton fils viendra,  
à le recevoir avec joie et à te servir d'un cœur pur à travers ton cher fils, Jésus  
Christ, notre Seigneur. Amen.*

### **Johann Schelle, Christus ist des Gesetzes Ende (Römer 10,4)**

Christus ist des Gesetzes Ende;  
wer an den gläubet, der ist gerecht.

*Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient.*

### **Heinrich Schütz, Deutsches Magnificat (Lukas 1, 46-55)**

Meine Seele erhebt den Herren, und mein Geist freuet sich Gottes, meines Heilandes.  
Denn er hat die Niedrigkeit seiner Magd angesehen: siehe, von nun an werden mich selig  
preisen alle, alle Kindes Kind.  
Denn er hat große Dinge an mir getan, der da mächtig ist, und des Name heilig ist.  
Er übet Gewalt mit seinem Arm und zerstreuet, die hoffärtig sind in ihres Herzens Sinn.  
Er stößet die Gewaltigen vom Stuhl, und erhöht die Niedrigen.  
Die Hungerigen füllet er mit Gütern und lässet die Reichen leer.  
Er denket der Barmherzigkeit und hilft seinem Diener Israel auf,  
wie er geredt hat unsern Vätern, Abraham und seinem Samen ewiglich.  
Ehre sei dem Vater und dem Sohn und auch dem Heiligen Geiste,  
wie es war im Anfang, jetzt und immerdar und von Ewigkeit zu Ewigkeit. Amen.

*Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,  
Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante.*

*Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse,  
Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses.*

*Son nom est saint, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le  
craignent.*

*Il a déployé la force de son bras; il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des  
pensées orgueilleuses.*

*Il a renversé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles.*

*Il a rassasié de biens les affamés, et il a renvoyé les riches à vide.*

*Il a secouru Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa miséricorde,,*

*Comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa postérité pour toujours.*

### **Johann Sebastian Bach, Lobet den Herrn, alle Heiden (Psalm 117)**

Lobet den Herrn, alle Heiden; preiset ihn, alle Völker! Denn seine Gnade und Wahrheit  
waltet über uns in Ewigkeit. Halleluja!

*Louez l'Eternel, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples!!  
Car sa bonté pour nous est grande, et sa fidélité dure à toujours.*

**Arnold Schönberg, Schein uns, du liebe Sonne (Volkslied, 16. Jahrhundert)**

Schein uns, du liebe Sonne,  
Gib uns ein hellen Schein!  
Schein uns zwei Lieb zusammen,  
Die gern beinander sein.  
Dort fern auf jenem Berge  
Leit sich ein kalter Schnee,  
Der Schnee kann nicht zerschmelzen,  
Denn Gotts Will muss ergehn.  
Gotts Will ist ergangen,  
Zerschmolzen ist der Schnee,  
Gott gsegn euch, Vater und Mutter,  
Ich seh euch nimmermehr.

*Brille pour nous, cher soleil,  
donne-nous un éclat brillant,  
Brille pour nous deux amants,  
qui s'aiment l'un l'autre !  
Au loin sur la montagne repose la neige froide,  
La neige ne peut pas fondre,  
car la volonté de Dieu doit être faite,  
La volonté de Dieu a été faite,  
la neige a fondu.  
Que Dieu vous bénisse, Père et Mère,  
je ne vous verrai plus jamais.*

**Louis Spohr, Sonnenschein (Karl Ferdinand Dräxler-Manfred)**

Am Wandspalier der Pfirsichbaum  
fährt süß empor vom Wintertraum:  
"Bist du nun hier, Lenzsonnenschein?  
Mich fror, mich fror ins Mark hinein."

Die Lerche schwirrt empor ins Blau:  
"Sei mir begrüßt, du Azurblau!"  
Die Taube girt, die Welle strahlt,  
Die Rose sprießt im Lenze bald.

Der Mensch allein verkennt das Licht,  
Sieht Lenzeslust und faßt sie nicht.  
Lenzsonnenschein bannt alle Pein,  
Nur Menschenbrust läßt ihn nicht ein.

*[L'homme seul ne comprend pas la beauté du printemps]*

**Louis Spohr, Vesper (L. Bar. V. Schweizer)**

Die Abendglocken tönen in stiller Abendzeit  
Ein Lied aus meiner schönen, holdselgen Kinderzeit.

Ich lausche jedem Klange, der mir das Herz durchbebt  
Und mich dem wirren Drange der Gegenwart enthebt,

Und meine Gedanken ziehen weit über Berg und Tal,  
Wo Blumen an Gräbern blühen im bleichen Abendstrahl.

Und meine Gedanken schweben zum blauen Himmelszelt,  
Wo meine Toten leben in einer bessern Welt.

*[Méditation sur la cloche du soir]*

**Louis Spohr, Wanderlust (Johann Peter Theodor Lyser)**

Laßt mich wandern, ich muß wandern!  
Hört ihr nicht den Ruf erklingen?  
Bäume rauschen, Halme flüstern,  
Quellen murmeln, Vögel singen:  
Laßt mich wandern, Wandern nur ist Lust!

Durch die Wälder, durch die Felder,  
Durch die Täler, über Höhen,  
Über Ströme, über Meere,  
Wo die freien Lüfte wehen,  
Laßt mich wandern, Wandern nur ist Lust!

Laßt mich wandern,  
Und ich will euch Lieder singen,  
Süße alte Märchenweisen,  
Die im Herzen nie verklingen.  
Laßt mich wandern, Wandern nur ist Lust!

*[Le désir de randonner dans la nature]*

**Arnold Schönberg, Es gingen zwei Gespielen gut (Volkslied, vor 1540)**

Es gingen zwei Gespielen gut  
Wohl üb'r ein Au, war grüne;  
Die eine führt ein frischen Mut,  
Die andre trauret sehre.

„Gespiele, liebste Gspiele mein,  
Was traurest du so sehre?“  
„Wir zwei, wir han ein Knaben lieb;  
Draus könn'n wir uns nit teilen.“

„Und han wir zwei ein Knaben lieb,  
Hilf Gott, was soll draus werden?“  
„So nimm du meines Vaters Gut,  
Dazu mein Bruder zu eigen!“

Der Knab unt'r einer Linden stund,  
Er hört der Red ein Ende.  
„Hilf, reicher Christ im Himmel hoch,  
Zu welcher soll ich mich wenden?“

Ich will die Reiche fahren lan,  
Will b'halten die Säuberliche.  
Wir zwei, wir sind noch jung und stark,  
Groß Gut woll'n wir erwerben.“

Gab ihr von Gold ein Ringelein  
An ihr schneeweißen Hände:  
„Sieh da, du feins brauns Mägdelein,  
Von dir will ich nit wenden.“

*Deux bonnes amies se promenaient  
Sur une prairie, qui était verte ;  
L'une était de très bonne humeur,  
L'autre très triste.*

*„Mon amie, ma très chère amie,  
Pourquoi es-tu tellement triste?“  
“Nous deux, nous aimons le même garçon;  
Nous ne pouvons pas le partager.”*

*“Et si nous aimons le même garçon,  
Que Dieu nous aide, que va-t-il arriver?“  
„Alors prends les biens de mon père,  
Et mon frère aussi!“*

*Le garçon se tenait sous un tilleul,  
Il entendit la conversation jusqu'à la fin.  
“Aide-moi, bon Jésus, au plus haut des cieux,  
Vers laquelle dois-je me tourner?*

*Je laisserai la riche passer,  
Et je garderai la plus soigneuse,  
Nous sommes encore jeunes et forts.  
Nous acquerrons un grand bien.”*

*Il lui tendit un petit anneau d'or  
Vers ses mains blanches comme la neige.  
„Vois, ma jolie brunette,  
Je ne peux pas te quitter. »*

### **Johannes Brahms, Nachtwache I (Friedrich Rückert)**

Leise Töne der Brust, geweckt vom Odem der Liebe,  
Hauchet zitternd hinaus, ob sich euch öffnen ein Ohr,  
Öffn' ein liebendes Herz, und wenn sich keines euch öffnet,  
Trag' ein Nachtwind euch seufzend in meines zurück.

*Tendres bruits du coeur, éveillés par le souffle doux de l'amour,  
frémissez et envollez-vous, dans l'espoir que quelqu'un vous entende,  
et qu'un coeur amoureux vous reçoive, mais si personne ne vous écoute,  
que le vent de la nuit plaintive vous ramène à moi.*



**Johannes Brahms, Darthulas Grabesgesang (J.G. Herder, nach Ossian)**

Mädchen von Kola, du schläfst!  
Um dich schweigen die blauen Ströme Selmas!  
Sie trauren um dich, den letzten Zweig  
von Thruthils Stamm!  
Wann erstehst du wieder in deiner Schöne?  
Schönste der Mädchen in Erin!  
Du schläfst im Grabe langen Schlaf,  
dein Morgenrot ist ferne!

Nimmer, o nimmer kommt dir die Sonne  
weckend an deine Ruhestätte:  
Wach auf! Wach auf, Darthula!  
Frühling ist draußen!  
Die Lüfte säuseln,  
auf grünen Hügeln, holdseliges Mädchen, weben die Blumen!  
Im Hain wallt sprießendes Laub!

Auf immer, auf immer, so weiche denn, Sonne,  
Dem Mädchen von Kola, sie schläft!  
Nie ersteht sie wieder in ihrer Schöne!  
Nie siehst du sie lieblich wandeln mehr.

*Jeune fille de Kola, tu dors!  
Les ruisseaux bleus de Selma autour de toi sont silencieux!  
Ils te pleurent, toi, la dernière tige de la race de Truthil!  
Quand te relèveras-tu dans toute ta beauté? Toi, la plus belle des filles d'Erin!  
Ton sommeil dans la tombe est long, le lever du soleil est loin!  
O jamais le soleil ne viendra pour te sortir de ton sommeil:  
réveille-toi, Darthula! Le printemps est arrivé!  
Les zéphirs bruissent sur les vertes collines,  
gentille, gentille jeune fille, les fleurs poussent!  
Le feuillage ondule dans le bosquet!  
Eloigne-toi, soleil, pour toujours!  
Eloigne-toi, soleil, de la jeune fille de Kola, elle dort!  
Plus jamais elle ne se lèvera dans sa beauté,  
plus jamais tu ne la verras dans les pas de sa beauté,  
la jeune fille de Kola, elle dort!*

**Johannes Brahms, Abendständchen (Clemens Brentano)**

Hör, es klagt die Flöte wieder  
Und die kühlen Brunnen rauschen,  
Golden wehn die Töne nieder,  
Stille, stille, laß uns lauschen!

Holdes Bitten, mild Verlangen,  
Wie es süß zum Herzen spricht!  
Durch die Nacht die mich umfängen,  
Blickt zu mir der Töne Licht.

*On entend la plainte de la flûte  
Et le bruissement des fontaines froides!  
Les notes d'or s'évanouissent,  
Silence, silence, écoutons!*

*Gracieuse prière, doux désir,  
Comme cela parle délicatement au coeur!  
Dans la nuit qui m'enserme,  
La lumière des sons me regarde.*

**Josef Rheinberger, Abendlied (Lukas 24,29)**

Bleib bei uns, denn es will Abend werden,  
und der Tag hat sich geneiget.

*Reste avec nous, car le soir approche,  
Et le jour est sur son déclin.*